



Pacte mondial- Communication de progrès 2010

Le Groupe Mécanique Découpage (GMD) est un groupe stéphanois créé en 1986 par Monsieur Alain MARTINEAU qui est à ce jour le principal actionnaire et le PDG.

Ce groupe exerce dans 4 métiers de sous traitance, à savoir :

- Découpage Emboutissage,
- Tôlerie fine,
- Injection plastique,
- Fonderie d'aluminium.

Fort de 45 sites en France et à l'étranger, le groupe rassemble environ 4000 collaborateurs.

Sa clientèle exerce dans tous les secteurs de l'industrie mais plus particulièrement :

- Le secteur automobile (60% du CA)
- Le secteur de l'énergie (15% du CA)
- Les communications (10% du CA)
- Le transport (5% du CA)
- Autres (10% du CA)

Monsieur Alain MARTINEAU a engagé depuis déjà plusieurs années le Groupe GMD dans une politique de développement durable.

Cet engagement s'inscrit dans une logique de prise en compte environnementale de son activité et tous les collaborateurs de GMD sont impliqués dans cette action.

Déclaration confirmant le soutien aux principes du Global Compact

Je soussigné, Alain MARTINEAU, Président Directeur Général du Groupe Gestion Mécanique Découpage, présente le renouvellement de notre engagement envers les dix principes du Pacte Mondial.

Je suis heureux de présenter cette « Communication de Progrès », qui décrit une des nombreuses actions que le groupe GMD a mis en œuvre afin de satisfaire son engagement vis à vis du Pacte Mondial.

Notre adhésion réside dans la volonté de soutenir les droits de l'homme, de contribuer au respect et à la préservation de l'environnement et de lutter contre la corruption dans le cadre de notre activité.

Les dix principes du pacte Mondial ont été intégrés aux valeurs qui orientent la stratégie du Groupe et qui influent les décisions opérationnelles de ses responsables.

Je continuerai à veiller à ce que nous participions, de façon progressive et active, à la mise en place d'actions « citoyennes » s'intégrant dans le cadre du mouvement en faveur du développement durable.

Description d'une pratique menée : Réduction de la mise en décharge des produits

Nous sommes depuis de nombreuses années engagés officiellement dans une politique de développement durable et dans une démarche d'améliorations de nos performances et pratiques en terme de qualité, de sécurité et d'environnement qui concourent à la bonne application des principes de la charte mondiale Global Compact.

A ce titre, plusieurs actions ont été engagées. Nous présenterons ici l'exemple d'une mesure mise en place par SOGAPLAST, unité du groupe basée à Château-Landon, petite ville à 100 kilomètres au sud de PARIS. Cet exemple illustre les principes 7, 8 et 9 de la charte Global Compact :

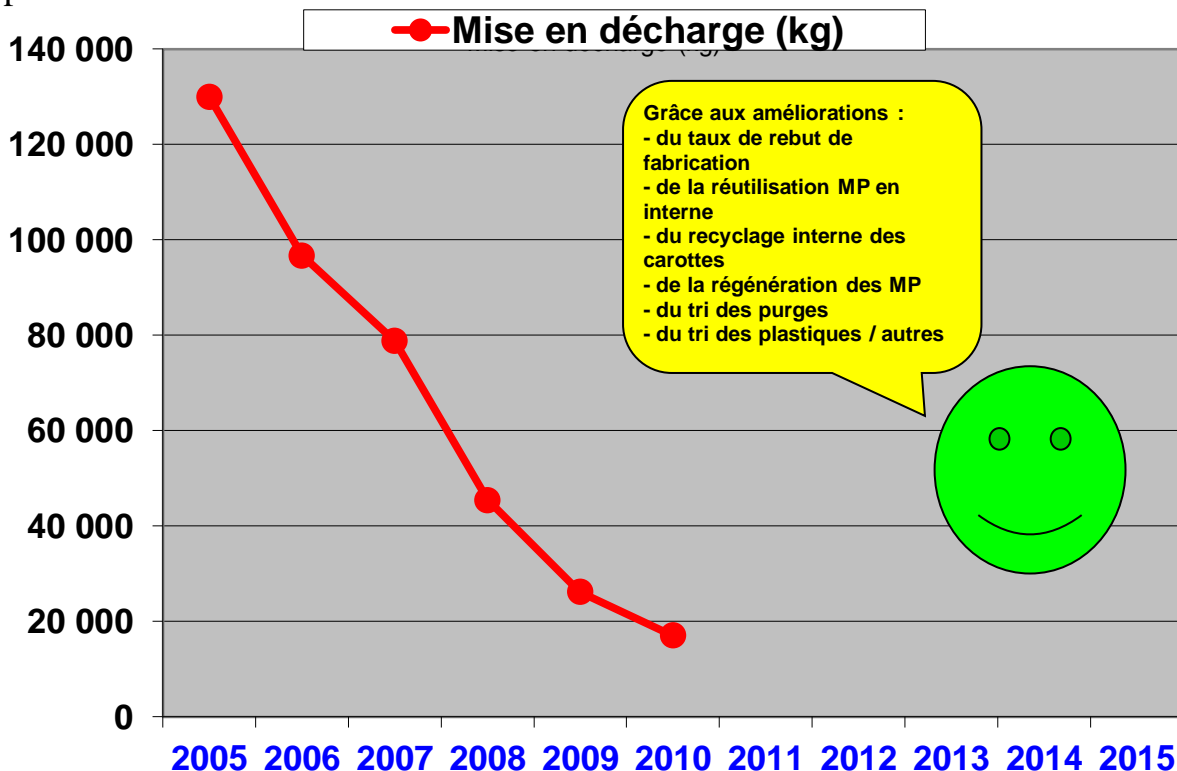
- Principe 7 : Les entreprises sont invitées à appliquer l'approche de précaution face aux problèmes touchant l'environnement ;
- Principe 8 : A entreprendre des initiatives tendant à promouvoir une plus grande responsabilité en matière d'environnement ; et
- Principe 9 : A favoriser la mise au point et la diffusion de technologies respectueuses de l'environnement ;

En effet, le site de Château-Landon est spécialisé dans la fabrication de produits en matière plastique et était gros consommateur de déchets qu'il mettait en décharge (140 000 Kg en 2005).

L'objectif est de ne plus mettre en décharge pour enfouissement des produits d'ici 2011.

A ce jour, en octobre 2010, nous sommes à l'objectif.

Diagramme d'évolution de la mise en décharge pour enfouissement les produits



Comment a-t-on obtenu ce résultat ?

Pour cet objectif, SOGAPLAST a mis en place une trentaine de filières réglementaires pour le recyclage de tous ses déchets industriels.

Ces filières ont été regroupées au sein de 2 familles de déchets industriels, à savoir:

- DIB = déchets industriels banals (ferraille, papiers, textiles, bois, plastiques... qui sont non inertes et non dangereux
- D3E = déchets d'équipements électriques et électroniques et industriels spécifiques (huiles, amiante, pneus, ...).

SOGAPLAST génère des D3E en quantité très faible au regard des DIB qui représentaient il y a 5 ans environ 18% de la masse des achats des plastiques.

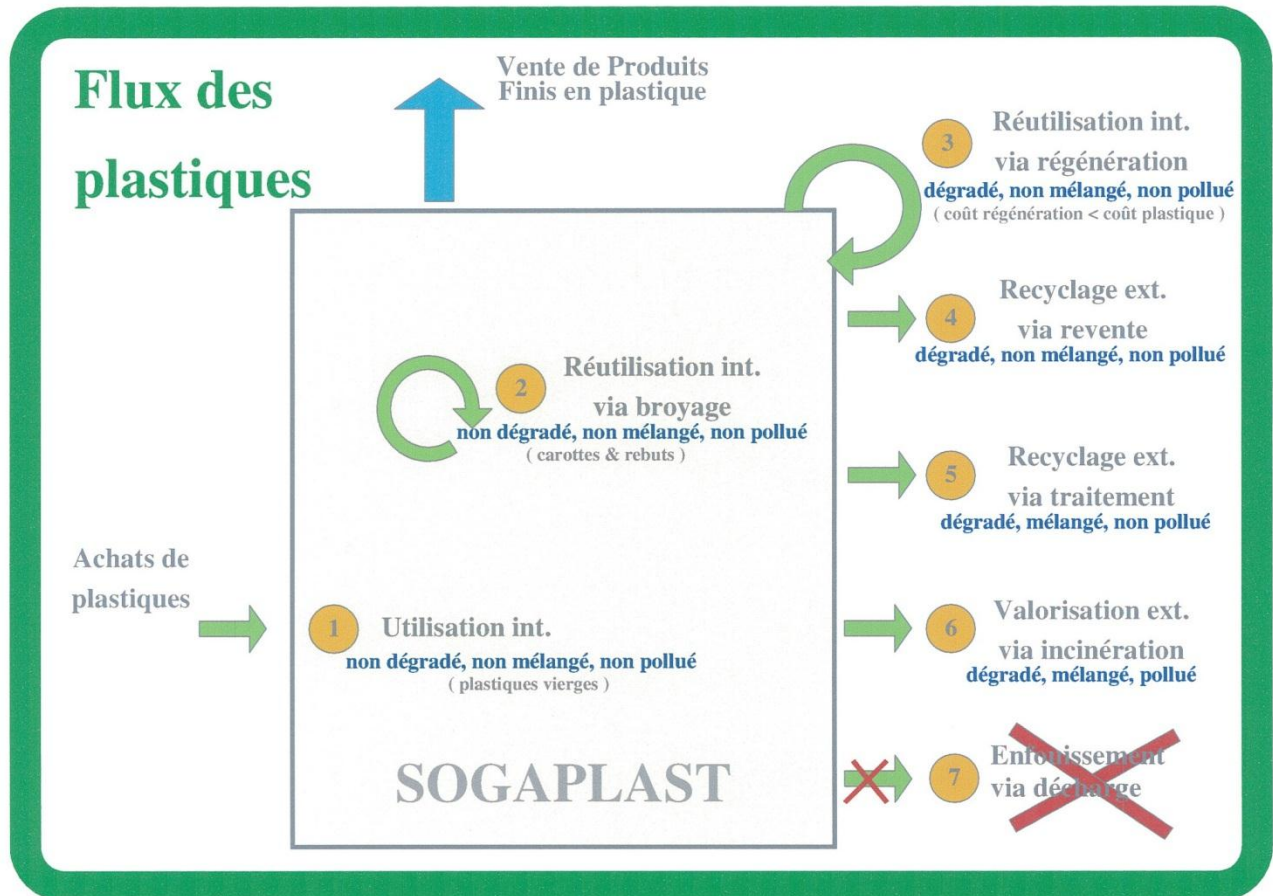
Depuis 5 ans SOGAPLAST a donc entrepris un vaste chantier de tri et de recyclage pour réduire ses DIB

Notre objectif de réduction était zéro enfouissement d'ici 2011 (en 2005 nous ne disposions d'aucun recyclage des plastiques mélangés et pollués (purges)). Auparavant tous les DIB étaient enfouis, aujourd'hui c'est enfin fini.

Après les recyclages des DIB comme la ferraille, le papier, le carton et le bois qui fonctionnent bien depuis plusieurs années et qui représentent moins de 5% des DIB, notre plus gros travail a porté bien évidemment sur les DIB plastiques qui sont donc maintenant :

1. mieux utilisés lors de la première mise en œuvre (baisse du taux de rebuts en 5 ans de 1,2% à 0,6%) grâce à des formations régulières d'autocontrôle pour une trentaine de personnes en production
2. mieux réutilisés directement sur la presse d'injection si le plastique n'est pas pollué grâce à des investissements (125k€) de broyeurs dédiés aux presses pour le recyclage des carottes et rebuts
3. mieux réutilisés en cas de pollution via des fournisseurs extérieurs spécialisés dans le retraitement ou la régénération des plastiques exotiques donc très onéreux
4. mieux recyclés à l'extérieur en cas d'impossibilité de réutilisation interne ; triés et non pollués ces plastiques nobles sont revendus
5. mieux recyclés à l'extérieur en cas de pollution via une filière internationale toute nouvelle de tri des familles de plastiques via un procédé chimique sophistiqué
6. mieux recyclés à l'extérieur pour les petits résidus très pollués via une valorisation énergétique par incinération
7. L'enfouissement des déchets est passé de plus de 120 tonnes annuel à zéro en 5 années ce qui est une très bonne chose économique et écologique

Le synoptique ci-dessous résume les divers flux des plastiques



Un groupe de travail a animé ce chantier et tous les services ont été mobilisés pour ce progrès :

- les techniciens de maintenance des équipements (outillages et machines) pour les D3E
- les opérateurs de production pour les DIB qui sont la clé du succès car c'est eux qui réutilisent et trient au quotidien à la source
- les logisticiens qui ont autorité pour interpellier tous les services en cas de dérive
- les qualitiens qui surveillent le bon respect des procédures réglementaires et qui tiennent à jour les archives d'évacuations

Nos principales difficultés rencontrées à la mise en place ont été :

- la recherche d'une filière de recyclage des plastiques mélangés et pollués (purges)
- la délimitation des surfaces pour les nombreux différents containers nécessaires aux tris (nous avons un manque cruel de place dans l'atelier qui contient déjà 30 presses d'injection dans seulement 1000 m²)
- le changement au quotidien des réflexes humains concernant les tris de tous les déchets

Face à ces nouvelles pratiques, les salariés ont été très favorables et très motivés.